

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE CHIEN JUPITER.

CARMONTELLE, LOUIS DE

Proverbe — 1822

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MONSIEUR DE SAINT-AURELE

57 répliques

MADemoisELLE DE SAINT-AURELE

57 répliques

MONSIEUR DE VALBERT

39 répliques

FLAMAND

22 répliques

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE CHIEN JUPITER.	5
------------------------	---

LE CHIEN JUPITER.

SCÈNE PREMIÈRE

Monsieur de Saint-Aurèle, Monsieur de Valbert.

MADemoiselle de Saint-Aurèle

Comprenez-vous bien ce que je vous dis ?

MONSIEUR DE VALBERT

Oh, sûrement ; je vous écoute avec attention.

MADemoiselle de Saint-Aurèle

C'est que quelquefois vous êtes si distrait en écoutant....

MONSIEUR DE VALBERT

Je vous jure que je ne pense qu'à vous, que je ne parle que de vous, et
que je ne suis jamais occupé d'autre chose.

5

MADemoiselle de Saint-Aurèle

Oui, quand il ne le faut pas ; et je suis sûre que ce sont vos distractions
qui auront appris à mon père que nous nous aimons.

MONSIEUR DE VALBERT

Oh, je ne suis plus distrait.

MADemoisELLE DE SAINT-AURÈLE

Vous ne l'êtes plus ?

10

MONSIEUR DE VALBERT

Non, non, je me suis bien corrigé.

MADemoisELLE DE SAINT-AURÈLE

Oui, très bien. En sortant hier de la maison où nous avons soupé, vous avez fait à Madame de Berly toutes les questions que vous me faites ordinairement, et toujours en l'appelant mademoiselle.

MONSIEUR DE VALBERT

Moi ?

15

MADemoisELLE DE SAINT-AURÈLE

Je vous ai entendu lui parler de son père, qui est mort il y a dix ans. Vous lui demandiez s'il sortirait aujourd'hui.

MONSIEUR DE VALBERT

Cela n'est pas possible.

MADemoisELLE DE SAINT-AURÈLE

Cela ne devrait pas être ; mais, avec vous, cela n'est pas étonnant. Songez donc à tout ce que vous devez faire pour déterminer madame votre mère à faire parler à mon père ; car, comme je vous le répète, je suis persuadée qu'il songe très sérieusement à me marier : et s'il s'entête

20

une fois de quelque projet, vous pouvez compter que rien ne le fera changer de système.

MONSIEUR DE VALBERT

Vous croyez donc qu'il n'aura pas de répugnance à vous marier avec moi ?

25

MADemoiselle de Saint-Aurèle

Non, à présent. Il y a huit jours cela aurait été différent ; votre procès n'était pas gagné, et votre fortune n'était pas assurée comme elle l'est actuellement...

MONSIEUR DE VALBERT

Je ne vous en aimais pas moins, et ce ne serait pas votre fortune qui me ferait changer de sentiment.

30

MADemoiselle de Saint-Aurèle

Je le crois ; mais ce n'est pas de ma fortune qu'il était question, c'était de la vôtre.

MONSIEUR DE VALBERT

Ai-je dit autre chose ?

MADemoiselle de Saint-Aurèle

Voilà ce que j'avais de pressé à vous dire, et c'est ce qui m'a fait désirer de vous voir ce soir, avant que mon père fût rentré.

35

MONSIEUR DE VALBERT

Quoi ! Vous n'avez pas autre chose à me dire ? Ah, vous ne m'aimez plus !

MADemoiselle de Saint-Aurèle

Mais je crois que vous êtes fou ?

MONSIEUR DE VALBERT

Oui, je le suis, d'aimer une ingrate....

40

MADemoiselle de Saint-Aurèle

Sûrement vous plaisantez : où est l'ingratitude de vous presser de faire tout ce qu'il est possible pour déterminer mon père en votre faveur ?

MONSIEUR DE VALBERT

Ah, je vous demande pardon.

MADemoiselle de Saint-Aurèle

Vous voyez bien que j'avais raison de vous reprocher vos distractions, puisque même dans ce moment-ci vous..... Mais qu'entends-je ? Je crois que c'est mon père qui rentre déjà.

45

MONSIEUR DE VALBERT

Je vais m'en aller.

MADemoiselle de Saint-Aurèle

Et par où ? Vous le rencontreriez sûrement. Écoutez, je vais vous cacher dans ce cabinet...

(Il va pour y entrer.)

MONSIEUR DE VALBERT

C'est bien dit.

50

MADemoiselle de Saint-Aurèle

Attendez donc ; il ne viendra peut-être pas ici tout de suite : il se déshabille toujours de l'autre côté.

MONSIEUR DE VALBERT

Eh bien, que faut-il que je fasse ?

MADemoiselle de Saint-Aurèle

Quand il sera endormi, vous sortirez du cabinet.

MONSIEUR DE VALBERT

Pour aller vous trouver dans votre chambre ?

55

MADemoiselle de Saint-Aurèle

Non pas, s'il vous plaît ; pour vous en aller chez vous.

MONSIEUR DE VALBERT

Rien n'est plus aisé.

MADemoiselle de Saint-Aurèle

Oui, pour un autre ; mais pour vous.....

MONSIEUR DE VALBERT

Ne craignez rien.

MADemoiselle de Saint-Aurèle

S'il éteint sa lumière, vous ne trouverez jamais la porte, et vous ferez du bruit.

60

(Il montre à droite.)

MONSIEUR DE VALBERT

Oh, la porte ! Elle est à gauche.

MADemoisELLE DE SAINT-AURÈLE

Oui, à gauche, de ce côté là ?

MONSIEUR DE VALBERT

Qu'est-ce que cela fait, pourvu que je vous réponde de la trouver ?

MADemoisELLE DE SAINT-AURÈLE

Mais je crains que vous ne fassiez du bruit, et que mon père ne se réveille.

65

MONSIEUR DE VALBERT

Eh bien, il croira que c'est son chien.

MADemoisELLE DE SAINT-AURÈLE

Et pourquoi voulez-vous qu'il le croie ?

MONSIEUR DE VALBERT

C'est que je le contrefais à merveille.

MADemoisELLE DE SAINT-AURÈLE

Vous ?

70

MONSIEUR DE VALBERT

Oui ; vous ne vous souvenez pas qu'avec mon mouchoir je contrefaisais le bruit qu'il fait quand il se gratte la teigne qu'il a à l'oreille ?

MADemoiselle de Saint-Aurèle

C'est de Jupiter que vous voulez parler ?

(Il secoue son mouchoir.)

MONSIEUR DE VALBERT

Oui ; voulez-vous que je vous montre ? Écoutez, écoutez.

MADemoiselle de Saint-Aurèle

Eh non, non.

75

MONSIEUR DE VALBERT

Vous ne voulez pas entendre ?

MADemoiselle de Saint-Aurèle

Eh ! Jupiter est mort il y a six mois.

MONSIEUR DE VALBERT

Mais il en a un autre, c'est la même chose.

MADemoiselle de Saint-Aurèle

Point du tout, Sultan ne se gratte pas. En vérité, vous me faites trembler !

80

MONSIEUR DE VALBERT

Soyez tranquille.

MADemoiselle de SAINT-AURÈLE

Je ne saurais l'être, et si mon père vient à découvrir que vous êtes ici, cela l'irritera contre nous deux, et détruira tous nos projets.

MONSIEUR DE VALBERT

Ne craignez rien, je vous réponds de tout.

MADemoiselle de SAINT-AURÈLE

Ne sortez pas qu'il ne soit bien endormi...

85

MONSIEUR DE VALBERT

Oui, oui.

(Monsieur de Valbert entre dans le cabinet.)

MADemoiselle de SAINT-AURÈLE

Que lorsque vous l'entendrez ronfler. Je crois que le voilà qui vient. Entrez dans le cabinet.

SCÈNE II

Mademoiselle de Saint-Aurèle, Monsieur de Saint-Aurèle, en robe-de-chambre et en bonnet de nuit ; Flamand.

90

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE (*toussant*)

Flamand, vous n'oubliez donc pas demain matin d'aller partout où je vous ai dit ?

FLAMAND

Non, monsieur.

MADemoiselle de Saint-Aurèle

Papa, vous êtes rentré de bonne heure.

(*Il tousse.*)

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

C'est que ce soir je ne me porte pas bien ; mon asthme me tourmente.

95

MADemoiselle de Saint-Aurèle

Couchez-vous, au lieu de vous amuser à lire, comme vous faites tous les jours.

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Je me garderai bien de me coucher ce soir. Pourquoi donc ?

MADemoiselle de Saint-Aurèle

Pourquoi donc ?

(Il tousse.)

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

À cause de mon oppression, qui augmenterait encore. Je vais me mettre
sur ma chaise longue. 100

MADemoiselle DE SAINT-AURÈLE

C'est bien cruel de souffrir comme cela.

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Que veux- tu, mon enfant ? Il faut bien vouloir ce qu'on ne peut pas
empêcher.

MADemoiselle DE SAINT-AURÈLE

C'est que vous serez mal à votre aise, et que vous ne pourrez pas dor-
mir. 105

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Je lirai.

MADemoiselle DE SAINT-AURÈLE

Oui, mais cela vous échauffe. Ah ! Papa, ne lisez pas ce soir.

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Mais c'est que je m'ennuierai.

MADemoiselle DE SAINT-AURÈLE

Vous dormirez. 110

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Je le voudrais bien. Flamand, vous irez chez mon notaire, savoir s'il sera chez lui à midi demain. Oui, monsieur.

FLAMAND

Oui, Monsieur.

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Ma fille, j'ai bien des choses à te dire.

MADemoiselle DE SAINT-AURÈLE

Qu'est-ce que c'est donc, papa ?

115

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Ah ! Tu n'en seras pas fâchée.

MADemoiselle DE SAINT-AURÈLE

Mais encore ?

(Il tousse.)

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Va, va te coucher : tu ne te réveilleras pas toujours fille. Tu dois m'entendre ; je t'expliquerai cela.

MADemoiselle DE SAINT-AURÈLE

Mais, papa, tant que je serai avec vous, je ne m'ennuierai point d'être fille.

120

(Il tousse.)

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Oh, oui, elles disent toujours cela, mais elles sont bien aises quand on les marie. N'est-ce pas, Flamand ?

FLAMAND

Dame, Monsieur, écoutez-donc, Mademoiselle est du bois dont on fait les femmes.

125

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Demain, demain, nous parlerons de tout cela.

MADemoisELLE DE SAINT-AURÈLE

Vous ne voulez me rien dire aujourd'hui, papa ?

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Non, non : allons, bonsoir.

MADemoisELLE DE SAINT-AURÈLE

Que je vous voie assis, pour savoir si vous serez bien.

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Flamand m'arrangera ; va te coucher.

130

MADemoisELLE DE SAINT-AURÈLE

Vous me promettez de ne pas lire ?

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Si j'ai envie de dormir.

(Elle l'embrasse.)

MADemoiselle DE SAINT-AURÈLE

Bonsoir, papa. Flamand, ne laissez pas lire papa.

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Adieu, adieu.

SCÈNE III

Monsieur de Saint-Aurèle, Flamand.

135

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Flamand, je crois que ma fille ne sera pas fâchée d'être mariée ?

FLAMAND

Elle aura raison, surtout si vous lui donnez un bon mari. Mais, monsieur, sera-ce bientôt ?

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Vous êtes curieux, Monsieur Flamand.

FLAMAND

Oh ! Moi, cela ne me fait rien du tout. Allons, Monsieur, voulez-vous vous coucher ? Car j'ai encore bien des choses à faire ce soir.

140

(Il se met sur la chaise longue.)

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Eh bien, allons. Ai-je tout ce qu'il me faut ?

FLAMAND

Assurément. Ne semble-t-il pas que je vous laisse jamais manquer de quelque chose ?

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Si tu te fâches...

145

FLAMAND

Je ne me fâche pas. Allons, êtes-vous bien ?

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Oui, oui.

FLAMAND

Je m'en vais mettre le couvre-pied.

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Il n'y aura pas de mal.

FLAMAND

Vous avez là votre table....

150

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Oui ; mais ici, où est l'autre ?

FLAMAND

Vous n'en avez que faire.

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Et si, pour mettre la lumière.

FLAMAND

La lumière ?

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Oui, mon livre, mes lunettes.

155

FLAMAND

Vous n'avez que faire de lunettes ni de livre, parce que vous n'aurez point de lumière.

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Je n'aurai point de lumière ?

FLAMAND

Non, non, mademoiselle ne veut pas que vous lisiez.

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Mais si je le veux, moi ?

160

FLAMAND

Ce qu'il faut que vous vouliez, c'est dormir.

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Mais si je ne peux pas ?

FLAMAND

Bon ! Quand on n'a rien de mieux à faire, il faut bien qu'on dorme.

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Oui, vous autres, qui dormez quand vous voulez.

FLAMAND

Vous verrez que nous avons tort. À quelle heure faut-il entrer demain ? ¹⁶⁵

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

De bonne heure ; quand tu seras levé.

FLAMAND

C'est bon.

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Flamand !

FLAMAND

Monsieur ?

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Mets toujours là une table, pour ma tabatière et la sonnette.

170

FLAMAND

Ah, mon dieu ! On ne finit jamais.

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Veux-tu bien faire ce que je te dis ?

(Il apporte la table.)

FLAMAND

Eh bien, est-ce que je ne le fais pas ?

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

La sonnette y est-elle ?

FLAMAND

Oui, oui.

175

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

N'oublie pas ce que je t'ai dit pour demain.

FLAMAND

Oh ! Demain il fera jour. Dormez, dormez.

SCÈNE IV

Monsieur de Saint-Aurèle, Monsieur de Valbert.

MONSIEUR DE VALBERT (*ouvrant la porte du cabinet*)

Écoutons quand il sera endormi.

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Qu'est-ce que tu dis, Flamand ?

180

MONSIEUR DE VALBERT

Oh ! Rien, rien.

(Moment de silence.)

(Moment de silence.)

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Ce drôle-là fait le maître. On est bien à plaindre de dépendre de ses gens. Heureusement qu'il me semble que je dormirai bientôt.

MONSIEUR DE VALBERT

Tant mieux, tant mieux.

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Ce coquin de Flamand parle toujours tout seul. Veux-tu bien te taire ?

185

MONSIEUR DE VALBERT

Je ne dirai plus rien.

(Moment de silence.)

(Moment de silence.)

(Il ronfle.)

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Je suis fâché de ne m'être pas couché dans mon lit. Oui, mon oppression ne vient pas. Je crois que je m'endors. Qui.

(Il entre en reculant pour fermer la porte du cabinet.)

(Il marche, et touche une chaise qu'il renverse.)

MONSIEUR DE VALBERT

Écoutons ; il commence à ronfler. Voyons ; tantôt je disais, la porte est à droite.

190

(Monsieur de Valbert tire son mouchoir, et fait le chien qui se gratte l'oreille.)

(Monsieur de Valbert marche encore, et touche une autre chaise.)

(Monsieur de Valbert secoue son mouchoir.)

(Monsieur de Valbert renverse la table qui est auprès de lui.)

(Monsieur de Valbert secoue son mouchoir.)

(Monsieur de Valbert secoue toujours son mouchoir en cherchant la porte.)

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE *(se réveillant)*

Qui est-ce qui est là ? J'entends, je crois, quelque chose, ou je rêvais. Je suis bien fâché de m'être réveillé. Mais qu'est-ce donc que cela ? Je n'y comprends rien. Répondez donc, qui est-ce qui est là ? Je ne trouve point ma sonnette ; elle est tombée. Voulez-vous bien parler ? Qui est-ce qui est là ?

195

(Il secoue son mouchoir.)

MONSIEUR DE VALBERT

Eh bien, monsieur, c'est votre chien Jupiter qui se gratte l'oreille.

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Mon chien Jupiter ? Il est mort il y a longtemps.

(Il secoue son mouchoir.)

MONSIEUR DE VALBERT

Je veux dire Sultan.

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Sultan n'a point de mal à l'oreille.

MONSIEUR DE VALBERT

Ah ! Cela est vrai.

200

(Il appelle.)

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Qu'est-ce que cela veut dire ? Flamand ! Flamand !

SCÈNE V

Mademoiselle de Saint-Aurèle, Monsieur de Saint-Aurèle, Monsieur de Valbert.

MADemoisELLE DE SAINT-AURÈLE (*ouvrant la porte de sa chambre, une lumière à la main*)

Eh, mon Dieu, papa, qu'avez-vous donc ? Est-ce que vous vous trouvez mal ?

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Non, non ; mais c'est qu'il y a ici quelqu'un qui fait un bruit du diable, 205
qui a tout renversé, et qui m'a réveillé.

MADemoisELLE DE SAINT-AURÈLE (*regardant Monsieur de Valbert qui se cache derrière elle*)

Comment donc ? Cela n'est pas possible.

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Je te dis que si, puisqu'il m'a parlé.

MADemoisELLE DE SAINT-AURÈLE (*regardant Monsieur de Valbert qui est embarrassé*)

Il vous a parlé ?

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Qui ; il m'a dit qu'il était mon chien Jupiter, et puis Sultan.

210

MADemoiselle de Saint-Aurèle (*regardant Monsieur de Valbert*)

Bon ! C'est un rêve que vous avez fait.

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Je te dis que non ; et ce qu'il y a de singulier, c'est que j'ai trouvé que c'était la voix de Monsieur de Valbert.

MADemoiselle de Saint-Aurèle

De Monsieur de Valbert ?

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Oui, de Monsieur de Valbert. Si c'est lui, il a tort de venir si matin ; et sa mère aurait bien dû l'en empêcher. ²¹⁵

MADemoiselle de Saint-Aurèle

Comment sa mère ? Vous croyez que c'est elle...

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Elle doit le savoir toujours. Apparemment qu'elle lui aura dit ce que nous avions conclu ensemble.

MADemoiselle de Saint-Aurèle

Je ne vous comprends pas bien, papa. ²²⁰

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Je voulais te dire tout cela demain. J'ai su que tu aimais Monsieur de Valbert ; j'ai été trouver sa mère pour savoir si elle en savait queLque

chose ; elle m'a tout avoué, et qu'il dépendait de moi de faire le bonheur de son fils.

MADemoiselle de Saint-Aurèle

Est-il possible ? Et qu'avez-vous répondu?

225

MONSIEUR de Saint-Aurèle

Que si le parti te convenait, ce serait une affaire bientôt faite ; et je voulais raisonner de tout cela avec toi.

MADemoiselle de Saint-Aurèle

Ah, cher papa, que je vous aurai d'obligation !

MONSIEUR de Saint-Aurèle

Apparemment que cet étourdi de Valbert est venu dès le matin pour me remercier.

230

MADemoiselle de Saint-Aurèle

C'est cela même.

MONSIEUR de Saint-Aurèle

Il pouvait bien attendre un peu plus tard. Mais où est-il donc ?

MADemoiselle de Saint-Aurèle

Tenez, le voilà.

MONSIEUR de Saint-Aurèle

Ah ! Monsieur le drôle, vous m'avez fait grand tort de me réveiller, mais je vous le pardonne.

235

MONSIEUR DE VALBERT

Monsieur, je ne saurais vous exprimer ma joie. Ah, Mademoiselle !

MADemoisELLE DE SAINT-AURÈLE

Mon père !...

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Oui, oui, vous direz tout cela demain. J'ai envie de m'aller coucher dans mon lit. Appelez-moi Flamand, car je ne sais où est ma sonnette.

MADemoisELLE DE SAINT-AURÈLE

Vous n'aurez pas besoin de lui, papa.

240

(Monsieur de Saint-Aurèle se lève.)

MONSIEUR DE VALBERT

Oui, oui, nous allons vous aider à vous coucher. Donnez moi la main.

(Ils s'en vont.)

MONSIEUR DE SAINT-AURÈLE

Passons dans ma chambre ; mais allez-vous en tout de suite après, car je veux dormir.